Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 95 (1959)

Heft: 22

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MONTREUX 6 JUIN 1959 XCVe ANNÉE — N° 22

Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables: Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S. A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 15.50 ; ÉTRANGER FR. 20.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

396

Lino de Mireille Corthésy.

Partie corporative

Stage de Chexbres

Des échos et comptes rendus en seront donnés par d'autres collègues. Nous y renonçons donc, mais nous voudrions dire ici notre reconnaissance au Comité de la SPR qui a pris cette intéressante initiative. Excellente idée que de sortir les maîtres du domaine strict de la pédagogie pour les informer de ce qui se passe dans d'autres sphères de l'activité humaine ! En définitive, nous avons pu voir les liens étroits qui unissent les éducateurs à la vie professionnelle extrascolaire et combien il est non seulement utile mais indispensable que le corps enseignant se préoccupe des problèmes qui se posent à l'adolescent, à l'apprenti. Au reste, que de questions, que de succès, que de conflits trouvent leur origine dans des facteurs psychologiques analogues à ceux qui sont les éléments du pain quotidien des instituteurs. Nous pensons que cette expérience, suggérée par les collègues genevois qui ont orienté leur information dans ce sens-là et ont été imités par les Lausannois, mérite hautement d'être renouvelée. W. G.

* * *

Le Centre d'Information et de Public Relations et le comité de la SPR avaient organisé un stage de deux jours à l'Hôtel Victoria, à Chexbres. Ce stage était placé sous la direction effective de MM. Niggli du CIPR et Pierrehumbert, président de l'UIG. Y participaient les représentants des Départements de l'instruction publique de Fribourg et de Genève, du Comité SPR, du SLV, de chacune de nos sections romandes auxquels s'étaient joints des collègues de Fribourg et Valais.

Dans une atmosphère très détendue, devant un magnifique paysage, des conférenciers de valeur ont présenté leurs exposés avec beaucoup de bonhomie ; leurs thèmes avaient ceci de particulier, dans un stage d'études destiné à des instituteurs, qu'ils n'étaient pas pédagogiques, mais qu'ils nous donnaient le point de vue de l'économie et qu'ils nous mettaient au courant des préoccupations des chefs d'entreprise et de ceux qui sont chargés de sélectionner les cadres.

Conférences et discussions ont été suivies avec attention et intérêt. Elles se présentent comme la suite logique des études commencées au congrès de la FIAI à Montreux en 1956, et surtout au congrès de Genève de l'an dernier sur l'adaptation de notre école au monde moderne. Elles s'inscrivent dans le même cadre que les visites d'usines et d'entreprises effectuées par les instituteurs genevois et lausannois.

Nous avons pensé que les informations qui nous ont été apportées et les idées qui ont été émises méritaient d'être largement diffusées parmi tous nos collègues et nous nous proposons de leur consacrer un numéro entier de notre Bulletin, en juillet prochain. Puissent tous nos lecteurs y trouver le même intérêt et en tirer le même profit que les participants au stage. G. W.

VAUD

Là-haut sur la montagne...

... une nouvelle vie va commencer. Et un peu grâce à vous, collègues vaudois, collègues romands, collègues suisses allemands, qui avez si généreusement participé à la collecte lancée par la SPV en faveur de René Bressoud, instituteur à Revereulaz (commune de Vionnaz, Bas-Valais), après que l'incendie eut détruit sa maison, l'automne dernier.

Revereulaz : un hameau sur un flanc de montagne abrupt, à 600 m. au-dessus de la plaine qu'il domine. Un peu de bétail, quelques petits champs de pommes de terre : trop maigres ressources, qui rebutent peu à peu le montagnard. C'est l'exode. Les contrevents se ferment un à un, les seuils se bordent d'herbe, les prairies sont livrées aux moutons.

Tout en haut du hameau, les restes de la maison de René Bressoud : des pans de murs noircis, un escalier de bois à demi consumé, les cendres grises du fourrage. Le feu a pris si soudainement que rien pour ainsi dire n'a pu être sauvé. Miracle encore que les maisons voisines — à moins de deux mètres — n'aient pas subi le même sort.

Il faut recommencer une vie. Secondé par une femme admirable — elle a eu seize enfants — il est reparti avec cette obstination tranquille du montagnard, avec cette foi des hommes proches de la nature.

Ils nous ont dit merci, elle et lui, ils nous ont chargés de vous remercier tous, collègues vaudois, collègues romands, collègues suisses allemands ; sans grandes phrases, mais la reconnaissance transparaissait à chaque mot.

Qu'ils soient heureux maintenant, c'est le vœu fervent que nous leur adressons.

Pour le comité : P. B.

Cours de gymnastique respiratoire Klara Wolf Yverdon

Respiration consciente pour les nerfs, glandes, veines. Détente.

Les 12, 19, 26 juin et 3 juillet entre 17 et 19 h. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Meister, Yvonand, tél. (024) 5 11 42.

Maîtresses de travaux à l'aiguille

Nous rappelons aux membres de l'Association des maîtresses de travaux à l'aiguille l'assemblée générale du 10 juin, à 9 h., à Yverdon. *Le Comité.*

Société vaudoise de TM et RS

C'est mercredi prochain, 10 juin, que nous sommes invités à visiter les installations de M. P. Livet, confiseur à Vevey (rue du Simplon 48). Rendez-vous à 14 h. 30 devant la confiserie.

D'autre part, la visite à Kempttal et Schinznach n'aura pas lieu, le nombre des inscriptions n'étant pas suffisant. *Le Comité.*

SOMMAIRE

Partie corporative : *Stage de Chexbres.* — **Vaud :** *Là-haut sur la montagne... — Yverdon - gymnastique respiratoire. — Maîtresses de travaux à l'aiguille. — SVTM et RS.* — **Genève :** *UAEE - Soirée « perchettes ». — SGTMRS - Assemblée annuelle.* — **Neuchâtel :** *Glanures. — SNTMRS - Cours de langue allemande.* — **Divers.** — **Partie pédagogique :** V. Giddey : *Histoire de la psychologie. — Camp de Vaumarcus. — Une intéressante documentation. — L'industrie du chocolat dans l'économie suisse. — Bibliographie* — **Fiches.**

GENÈVE

UAEE

Soirée « perchettes » du 17 juin

D'ores et déjà votre Comité vous prie de réserver votre soirée du 17 juin où auront lieu une assemblée administrative (en fin d'après-midi) et notre repas traditionnel « des perchettes ».

La suite, avec de plus amples détails... au prochain numéro ! C.G.

SGTMRS - Assemblée annuelle

La Société genevoise de Travail manuel et de Réforme scolaire a tenu son assemblée annuelle le 27 mai 1959. L'effectif de notre groupement atteint 600 membres, à quelques unités près... Notre président, Paul Bonard — à qui l'on doit la réintroduction des travaux manuels au plan d'études — prend sa retraite après 10 ans passés à la tête de notre société. Il peut être fier des résultats obtenus. Sa bonhomie et son savoir-faire ont vaincu bien des difficultés. Paul Bonard reste membre du comité pour longtemps, nous l'espérons. Son successeur, Roger Piguet, de Vandœuvres, a toutes les qualités nécessaires pour reprendre le gouvernail. J. P. Brüstlein quitte le comité. Nous le remercions du travail accompli et souhaitons la bienvenue à son successeur Armand Paoliello. Les autres membres du comité sont réélus en bloc, à savoir : Mmes Grangier et Hermenjat, Mlle Dunand, M. Hodel, Kister, Dunand, Grillet, Maspéro, Wulschleger et Graf. Nos finances, qui sont saines, passent des mains de Grillet à celles de Wulschleger. Merci aux trésoriers, l'ancien et le nouveau !

Cette année, le DIP a organisé toute une série de cours de travaux manuels, cours en rapport avec le nouveau plan d'études. La SGTM y a collaboré et de nombreux collègues les ont suivis avec enthousiasme. De ce fait, notre société n'a organisé qu'un seul cours de mosaïque qui a connu un joli succès.

Après cette brève partie administrative, Mme Schaefer et M. Zanone nous ont fait deux exposés très vivants et instructifs, la première sur la décoration collective, le second sur la mosaïque à l'école. Ces deux collègues exposaient quelques travaux fort bien réussis d'élèves et d'adultes. R. G.

NEUCHATEL

Glanures

(Du rapport du Département de l'Instruction publique)

Année 1958

— Le nombre de postes vacants au 31 décembre était de 26 instituteurs et 137 institutrices. Des remplaçants les occupent. Pour pallier à la pénurie du personnel féminin, 20 postes d'institutrices ont été confiés à des instituteurs.

— A l'ouverture de l'année scolaire, on comptait 14 999 élèves, soit 172 de plus que l'an dernier. La moyenne était de 26 élèves par classe.

— 14 jeunes gens et 33 jeunes filles ont obtenu le baccalauréat pédagogique, tandis que le certificat pédagogique était acquis à l'Ecole normale par 10 instituteurs et 19 institutrices seulement. La carence se perpétue donc.

— M. W. Jeanneret a été chargé de la rédaction d'un manuel de vocabulaire-grammaire pour la 3e année. De leur côté, MM. L. Berner et H. Perrin auront tantôt terminé la composition du « Manuel de géographie du canton de Neuchâtel ». En outre, M. Ch. Landry a achevé de mettre au point sa « Méthode de solfège » pour le degré inférieur.

— Les inspecteurs reconnaissent les excellents services des membres du Corps enseignant valaisan auxquels ils ont dû recourir : 10 instituteurs et 6 institutrices. Et cette année-ci, il en faudra encore respectivement 12 et 20-25. Dès le 1er novembre, les postes ont été pourvus par les élèves de 2e année de l'Ecole normale et même ceux de 1re année ont été mis à la disposition de nos écoles pour de courtes périodes de remplacement.

— La Commission de réforme de l'enseignement secondaire a admis le point de vue du Département de l'Instruction publique d'une école secondaire en trois sections : a) une section classique de 4 ans, sortie de l'école primaire à la fin de la 5e année ; b) une section scientifique de 4 ans, sortie de l'école primaire aussi à la fin de la 5e année ; c) une section moderne de 3 ans, sortie de l'école primaire à la fin de la 6e année.

— Dans la statistique des absences, nous constatons que Coffrane a la moyenne minimum avec 0,07 et Boudevilliers le maximum, soit 12,27, alors que la moyenne générale, pour le canton, est de 1,89.

— La dépense moyenne par élève pour le matériel scolaire atteint le maximum de 49 fr. 62 à la Joux-du-Plâne et le minimum à Coffrane, 12 fr. 53. Moyenne cantonale : 27 fr. 45. Le calcul de la moyenne portant sur ces dix dernières années donne le maximum de 28 fr. 60 à Thielle-Wavre et le minimum de 13 fr. 02 de nouveau à Coffrane. Moyenne cantonale : 20 fr. 05.

— En ce qui concerne la « Caisse de pensions de l'Etat », on nous apprend ceci : « Le régime des allocations de renchérissement servies aux bénéficiaires de pensions versées par la Caisse a été modifié par un arrêté du Conseil d'Etat. L'allocation supplémentaire accordée aux personnes régies par les lois antérieures à 1956 a été portée de 3,5 % à 7 %. Les autres bénéficient d'une allocation de 4,5 %.

— L'Etat continue à soutenir l'Université populaire neuchâteloise. Il a versé cette année une subvention de 10 000 francs à cette institution éminemment utile.

— D'une enquête sur le milieu social d'où proviennent les étudiants du Gymnase cantonal, de l'Ecole normale et de l'Université, il ressort que le :

24,5 % ont des parents de professions libérales ou directoriales,
15,5 % ont des parents membres du Corps enseignant,
15,8 % ont des parents artisans et commerçants,
24,9 % ont des parents employés et fonctionnaires,
6,6 % ont des parents agriculteurs et vignerons,
12,4 % ont des parents ouvriers et manœuvres,
0,3 % ont des parents sans profession.

Chaque membre du corps enseignant ayant reçu le rapport des inspecteurs, nous en faisons abstraction dans le présent compte rendu. W. G.

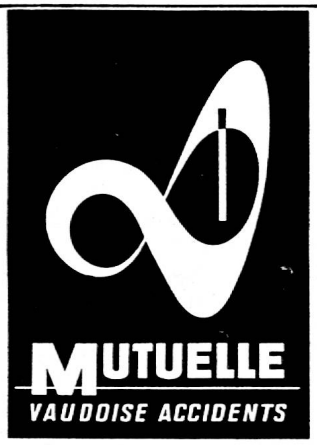
SNTMRS - Cours de langue allemande

Depuis plusieurs années, le groupe d'allemand de la SNTMRS informe les normaliens, les instituteurs et les professeurs des **cours de vacances** organisés en Suisse, en Autriche et en Allemagne à l'intention des enseignants. Ces cours s'adressent à des débutants et aux candidats plus ou moins préparés. Groupés en équipes homogènes, les participants se perfectionnent dans la langue allemande ; ils bénéficient en outre d'une initiation agréable à la civilisation nationale par des visites, des entretiens, des contacts personnels. Les prix par cours de 2 à 4 semaines varient en général entre 120 et 350 francs suisses (écolage, logement, pension). Les chemins de fer accordent souvent des réductions de tarifs. Pour tous renseignements, écrire à Alain Thiébaud, 22, rue Martenet, à Serrières NE.

En Suisse : Coire, St-Gall, Winterthour.

En Autriche : universités de Graz, Salzbourg, Vienne, Innsbruck.

En Allemagne : universités de Berlin, Bonn, Francfort s/M., Fribourg e/B., Hambourg, Goettingue, Heidelberg, Kiel, Mainz, Marbourg/Lahn, Munich, Munster, Stuttgart, Tubingue.



Contrats de faveur avec la Société pédagogique vaudoise, l'Union du corps enseignant secondaire genevois et l'Union des instituteurs genevois.

Rabais sur les assurances accidents

„Arkina"

Eau minérale digestive — Elimine les pierres d'acide urique

DIVERS

Placement

On cherche pour jeune Anglaise (dès septembre) place d'aide de ménage dans famille (préférence protestante) avec enfants. Vie de famille désirée.

S'adresser à R. Pilet, 10, Carteret, Genève, qui transmettra.

Nous cherchons familles d'instituteurs qui peuvent accueillir pendant les vacances d'été un jeune homme ou une jeune fille de 15 à 17 ans comme

pensionnaire

(évent. demi-pensionnaire) pour la durée de 4 à 5 semaines dès le 14 juillet. Familles protestantes, pouvant offrir vie de famille et bonne occasion de se perfectionner en français sont priées d'écrire (avec prix) à **l'Office de placement de l'Eglise nationale,** Alfred-Escherstr. 56, **Zurich 2.**

Jeune étudiante institutrice
(Suissesse allemande)

ayant bonnes connaissances du français cherche emploi dans colonies de vacances de Romandie du 13 juillet au 15 août.

Offres à **Landeskirchliche Stellenvermittlung Zweidlen / ZH**

Superbe occasion !

Appareil de projections pour films-fixes et diapositives (Camerafix) : Fr. 80.- — 1 lot de 80 films-fixes : Fr. 80.- Brochures et collection fiches SPR à moitié prix. — Listes détaillées sur demande.

S'adresser à **A. Kasper,** professeur, Poudrières 57, **Neuchâtel.**

Un autre
« Chez Soi »
Le Café Vaudois
LAUSANNE
Place de la Riponne 1 - Hottinger, Kaeser & Cie - Tél. 23 63 63

A GENÈVE
3 minutes de la gare
MENUS 6.50 - 8.—
Reçoit les courses d'école
(350 places)
Potage et pain à discrétion
Fr. 1.15

Pour la bibliothèque de l'instituteur

Partie pédagogique

HISTOIRE DE LA PSYCHOLOGIE

(de la collection « Que sais-je ? »)

Il est un livre excellent que tout éducateur intéressé tant soit peu par les questions psychologiques devrait lire : l'ouvrage de Maurice Reuchlin intitulé « Histoire de la psychologie » (Editions Presses Universitaires de France. Collection Que sais-je ? No 732).

Dans son introduction, l'auteur donne d'abord une définition très large de la psychologie : « Si la psychologie était restée cette branche de la philosophie consacrée à l'« âme », son histoire commencerait avec les premières traces de la pensée humaine ».

Puis il précise les limites et l'orientation de son étude : « Il ne sera question ici que de cette psychologie que l'on qualifiait de « nouvelle » dans la seconde moitié du XIXe siècle. Elle se distingue de la psychologie philosophique non seulement par son objet mais ausi par sa méthode qui est, essentiellement, celle des autres sciences : elle consiste à mettre des hypothèses à l'épreuve de faits établis objectivement, c'est-à-dire d'une manière telle qu'ils puissent être vérifiés par n'importe quel observateur connaissant le maniement des techniques ayant servi à les établir. »

Pour explorer un domaine qui se révélait très vaste, et afin de s'appuyer sur des méthodes objectives, cette science nouvelle dut se diviser en diverses branches de recherche. C'est ainsi que naquirent les psychologies expérimentale, animale, différentielle, pathologique, génétique et sociale.

On peut se demander si ce morcellement du travail et cette diversification des méthodes imposés par la diversité des questions à résoudre ne menacent pas l'intégrité de la psychologie. Les problèmes humains ne sont-ils pas avant tout des problèmes de synthèse dont la solution exige une collaboration de toutes les recherches sur l'homme ? Reuchlin pose le dilemme ; il ne se charge pas de le surmonter.

La psychologie expérimentale

Elle n'est pas la seule de nos jours à employer l'expérimentation comme moyen de vérifier la théorie ; mais de toutes les branches de recherche, elle est l'héritière la plus directe des travaux qui ont marqué naguère l'apparition d'une discipline nouvelle détachée de la psychologie philosophique. Son domaine consiste en « l'étude de l'homme normal dans des situations réalisables en laboratoire, abstraction faite, en général, des différences individuelles et des influences sociales ».

L'auteur de l'ouvrage passe en revue les fondateurs de la psychologie expérimentale, presque tous formés à la physiologie et aux sciences physiques. Puis il dépeint les difficultés d'une méthode essentiellement analytique, difficultés qui, au début de ce siècle, déterminèrent une orientation nouvelle vers des épreuves plus concrètes, plus variées, plus adaptées au milieu dans lequel vit l'individu.

En lisant les pages qui relatent cette évolution, le lecteur non spécialiste est souvent frappé par le souci d'objectivité constant dont ont fait preuve tout ceux qui furent les artisans de progrès remarquables dans l'interprétation des expériences.

La psychologie animale

« Pourquoi le psychologue va-t-il chercher chez l'animal des résultats généralisables à l'Homme, au lieu d'étudier directement celui-ci ? »

Le terrain sur lequel travaille la psychologie animale est préparé par la philosophie (Descartes), mais surtout par la zoologie. Les observations empiriques fort anciennes des pêcheurs et des chasseurs, puis les hypothèses et travaux des naturalistes et physiologistes (Darwin, par exemple, et sa théorie de l'évolution) contribuèrent à assurer peu à peu les méthodes de la psychologie scientifique. Les processus souvent plus simples chez les animaux, les expériences à un niveau plus élémentaire, favorisent la découverte de lois qui enrichissent la science d'un acquis objectif dans la connaissance de l'homme.

La psychologie différentielle

La psychologie expérimentale est essentiellement générale ; ses « lois » sont valables pour l'espèce humaine tout entière. La psychologie différentielle, en revanche, considère les groupes d'individus et les différences individuelles. Elle discute des causes de ces différences et étudie notamment l'influence du milieu et les constitutions liées à l'hérédité.

Ses moyens sont la psychométrie (le terme de test date de 1890), la méthode statistique (étude statistique des différences individuelles) et l'analyse « factorielle » (description du comportement humain par des catégories descriptives d'inégale importance).

Parmi ses applications, citons le dépistage, la sélection, l'orientation scolaire, l'orientation professionnelle.

La psychologie pathologique et la méthode clinique

La psychologie pathologique s'édifie sur une base particulière qui est une véritable école des faits : le comportement des malades mentaux. Chose curieuse, celui qui contribua le plus à individualiser la psychologie pathologique ne fut pas un médecin mais un grand philosophe : le Français Théodule Ribot.

Citons Reuchlin : « Il (Ribot) voit dans la désorganisation pathologique un véritable substitut à la méthode expérimentale. Cette désorganisation s'installe en effet suivant un ordre bien établi, d'après lequel le nouveau périt avant l'ancien, le complexe avant le simple. Les différents degrés de « dissolution » réalisent donc pour nous une analyse des processus en leurs différents niveaux, dont nous ne pouvions soupçonner l'existence tant qu'ils étaient intégrés en un fonctionnement normal ».

Comme ceux de Ribot, les travaux de Janet, Dumas, Charcot préparèrent la voie du freudisme. Or on sait que la psychanalyse est non seulement une thérapeutique mais une méthode sur laquelle s'appuient plusieurs théories de la personnalité normale.

La psychologie de l'enfant

Le chapitre de Reuchlin sur la psychologie de l'enfant (ou psychologie génétique), ses caractères généraux, ses méthodes, ses théories explicatives, ses applications mériterait à lui seul une étude approfondie. La psychologie de l'enfant n'a-t-elle pas « suscité des débats et des polémiques qui, explicitement ou non, vont très au-delà de son domaine » ?

Parmi les principales méthodes qui s'affrontent en même temps qu'elles se soutiennent mutuellement, citons :

1) l'observation clinique d'un sujet ou d'un petit groupe (il s'agit souvent des propres enfants du cher-

cheur) pendant toute la durée de leur développement.
cheur pendant toute la durée de leur développement ;

2) l'observation par des expériences précises, par des tests individuels ou collectifs.

Quant aux théories explicatives du développement, elles donnent lieu, plus encore que les méthodes, à des débats que nous ne pouvons guère résumer ni surtout discuter ici.

Formons simplement le vœu que ces polémiques soient toujours constructives, et que la psychologie générale, ainsi que ses applications dans le domaine de l'éducation et de la pédagogie, en recueillent encore de nombreux fruits.

La psychologie sociale

La psychologie sociale (et surtout sa parente la psychologie historique) est une science récente, encore en ses débuts.

Son objet essentiel est « l'étude des interactions entre l'individu et les groupes auxquels il appartient ». Ses méthodes générales s'orientent, avec plus ou moins de bonheur, vers les travaux d'observation et d'expérience limités, morcelés, hétérogènes. Les principaux courants de recherche ont trait aux notions d'attitude et d'opinion (les opinions sont les expressions verbales des attitudes), à la « sociométrie », à la « dynamique des groupes ».

Quelques applications des travaux expérimentaux de la psychologie sociale se révèlent assez sensationnelles : sondages d'opinion, « relations humaines » dans l'industrie, « psychodrames » et « sociodrames » de la thérapeutique dite sociothérapie, etc.

Nous conclurons notre présentation de l'ouvrage de Reuchlin par une dernière citation ; il s'agit de la conclusion même de l'auteur.

« Il est bien difficile, après avoir joué l'historien, de ne pas céder à la tentation de jouer le prophète. Peut-être n'est-ce pas dans une réaction contre la diversification des problèmes et des méthodes qu'il faut tenter de trouver la voie. Peut-être au contraire faut-il aller aussi loin que possible dans cette diversification, de façon à voir se dégager, dans chaque domaine, les problèmes fondamentaux et les formes de pensée les mieux adaptées à leur résolution. Peut-être alors constatera-t-on certaines communautés de contenu ou de forme. Ne les voit-on pas s'esquisser déjà, par exemple, dans les approches diverses du problème posé par les relations entre l'individuel et le social, ou dans certains aspects essentiels de l'application quantitative aux problèmes humains ? C'est dans cet effort pour assimiler des spécialisations multiples que réside peut-être le moyen difficile de mieux comprendre l'unité et le rôle de la psychologie et, par là, de mieux comprendre l'homme. » *Violette Giddey.*

CAMP DES ÉDUCATEURS ET DES ÉDUCATRICES VAUMARCUS

du 15 au 20 août 1959

Ce camp s'adresse à tous ceux qui assument une responsabilité à l'égard de la jeunesse : parents, infirmiers et infirmières, maîtres aux divers degrés de l'enseignement, pasteurs, médecins, travailleurs sociaux, etc.

Que vous offre-t-il ?

Aucun thème central, du moins sur le papier, mais des conférences variées, suivies de discussions, sur des questions d'actualité.

Des moments de recueillement et de musique.

Des promenades, des jeux dans un site admirable.

Bref, une occasion d'entrer en contact avec des amis qui se heurtent aux mêmes problèmes et partagent les mêmes aspirations.

Vous éprouvez certainement le désir de vous libérer quelques jours et d'enrichir votre vie personnelle. Vaumarcus est l'occasion qu'il faut saisir parce qu'elle vous donnera tout ce que vous attendez de quelques journées passées en communauté.

Programme

Samedi 15 août

16 h. Séance d'ouverture
20 h. 30 *Coup d'œil sur l'Egypte*
Conférence avec projections par M. Georges Roubakine, Lausanne

Dimanche 16 août

10 h. Culte
14 h. 30 *Israël et nous chrétiens*
par M. C. Muller-Duvernoy, pasteur, Neuchâtel

Lundi 17 août

9 h. 15 *Aspects de Bernanos*
par M. Henri Debluë
professeur au Collège de Montreux

Mardi 18 août

9 h. 15 *La science à la recherche d'une conscience*
par M. Dominique Rivier
professeur à l'Université de Lausanne

Mercredi 19 août

9 h. 15 *Comment développer sa personnalité*
par Mme J. Rossier-Delarue, psychologue, Genève

Jeudi 20 août

9 h. 15 *Les poètes et l'enfance*
Récital de diction
par Mme Simone Cuendet, Chardonne

Chaque jour, recueillement matinal, musique, séance de cantonnements.

Les conférences seront suivies de discussions avec les conférenciers.

Entière liberté est laissée à chacun de prendre part ou non aux diverses manifestations du camp.

Renseignements

Prix pour toute la durée du camp	Fr. 40.—
Couples	Fr. 70.—
Prix d'une journée, par personne	Fr. 10.—

Le camp fournit à chaque participant une couchette, un oreiller et des couvertures de laine. Chacun apporte ses draps et une taie d'oreiller.

Renseignements
et inscriptions aux adresses suivantes :

Mlle Marcelle Gaillard, Av. de Milan 12, Lausanne.
M. William Cornaz, Riant-Coteau, rue du Lac 4, Clarens.

UNE INTÉRESSANTE DOCUMENTATION

Vous trouverez dans ce numéro de l'« Educateur » une liste des publications de l'Unesco dans le domaine de l'éducation. L'«Educateur » est heureux de faire de la publicité pour ces publications pour deux raisons.

D'abord, la plupart des publications de l'Unesco ont un caractère technique : elles sont destinées aux spécialistes et aux professionnels. Elles peuvent être considérées comme des « outils de travail ».

Ensuite, les publications de l'Unesco sont un des moyens de mettre en œuvre son programme. Mais ce programme restera lettre morte si ces publications ne sont pas lues. En tant que professeurs, membres de la Société pédagogique de la Suisse romande et comme citoyens de la Confédération helvétique, nous avons tous intérêt à la réussite de l'Unesco. Son succès dépend largement de l'aide que notre propre profession peut apporter à son programme.

En plus de l'éducation, les publications de l'Unesco traitent de sujets tels que les sciences sociales, les communications, les sciences et la technique, etc. Si vous vous intéressez à l'un de ces sujets, vous pouvez obtenir gratuitement des catalogues spéciaux ou des exemplaires spécimens de périodiques, en écrivant aux agents généraux de l'Unesco en Suisse : Europa Verlag, Rämistrasse 5, Zurich 1 ; Payot, 40, rue du Marché, Genève.

PUBLICATIONS DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION

Manuel de l'Unesco pour l'enseignement des sciences

De nombreux pays connaissent encore une grave pénurie d'équipement en ce qui concerne l'enseignement des sciences dans les classes primaires et les premières classes secondaires. Aussi, cet enseignement ne se fonde-t-il pas seulement sur l'observation et l'expérience mais également sur le livre.

Ce manuel qui indique aux maîtres la façon d'utiliser des appareils faciles à fabriquer répond donc à un important besoin. Il vise à contribuer au relèvement du niveau de l'enseignement scientifique dans les établissements scolaires et les écoles normales du monde entier, sur la base de plus en plus large, de l'observation et de l'expérimentation.

Un volume ; 240 pages ; plus de 300 figures ; couverture illustrée en couleurs ; 2e impression, 1958.

Jean-Amos Comenius, 1592-1670 : pages choisies

A l'occasion du 300e anniversaire de la parution à Amsterdam des « Opera didactica omnia », l'Unesco a décidé de publier des extraits des œuvres de J. A. Comenius, rendant ainsi hommage à l'un des pionniers de la pédagogie. Ces pages choisies sont précédées d'une préface du professeur Jean Piaget, directeur du Bureau international d'éducation, accompagnées de notices et complétées par une bibliographie sommaire.

1957 ; 206 pages ; 16 fr.

La musique dans l'éducation

Première étude mondiale fondée sur les rapports et les discussions d'une conférence internationale réunie pour étudier le rôle de la musique dans l'éducation. Contient plus de soixante-dix essais dus à des spécialistes très connus et groupés en six chapitres : exposés généraux ; l'éducation musicale dans l'enseignement ; l'éducation musicale dans la société ; méthodes et auxiliaires de l'éducation musicale ; la formation du maître ; contribution du professionnel à l'éducation musicale. Fac-similés de la première page du « Cantique de l'espérance », de Hindemith, et d'un passage du texte de Paul Claudel.

1955 ; 350 pages ; 13 fr. 60.

Télévision et éducation populaire : Les télé-clubs en France

par Joffre Dumazedier, avec la collaboration de A. Kédros et B. Sylwan.

Le mouvement qui a pris naissance dans de petits villages français, à la suite d'une expérience réalisée en collaboration avec la Radiodiffusion-Télévision française, peut servir d'exemple et fournir des enseignements pour le développement de la télévision dans les régions rurales des pays moins développés et pour l'emploi de ce moyen de communication en tant qu'instrument de culture populaire.

Illustrations ; 1955 ; 284 pages ; 21 fr.

Les services de lecture publique pour enfants

par Lionel R. McColvin, City Librarian of Westminster (Royaume-Uni) et vice-président de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires.

Rédigé dans une perspective internationale, cet ouvrage est le premier qui aborde le sujet sous cet angle et réponde de ce fait à un besoin très précis. Il sera particulièrement utile dans les pays où les bibliothèques en sont au premier stade de développement ; il fournira conseils et encouragements aux bibliothécaires préoccupés des problèmes que posent la création et le fonctionnement des services destinés aux enfants.

1957 ; 115 pages ; 8 fr.

Catalogues de reproductions en couleurs de peintures

L'Unesco a constitué d'une manière systématique des archives de reproductions en couleurs de peintures. Des exemplaires de chaque reproduction disponible ont été réunis, puis un comité international d'experts a opéré une sélection en vue de la publication régulière de catalogues descriptifs.

Ce comité international, composé de personnalités éminentes, a fondé son choix sur trois critères : fidélité de la reproduction, importance de l'artiste, intérêt de l'œuvre originale. Dans leur quatrième édition, revue et augmentée, les catalogues présentent 595 reproductions (avant 1860) et 992 (1860-1957). L'accueil très favorable que leur ont réservé le corps enseignant, les étudiants, les éditeurs et les amateurs d'art est une preuve de leur qualité et de leur utilité.

Catalogues de reproductions en couleurs de peintures antérieures à 1860

1957 ; 234 pages ; 16 fr.

Catalogue des reproductions en couleurs de peintures, 1860 à 1957

365 pages ; 20 fr.

Art et éducation

Recueil d'essais édité par Edwin Ziegfield.

Aperçu de l'éducation artistique à travers le monde. Quarante-trois articles rédigés par des experts de réputation universelle. Parmi les sujets traités : nature de l'activité créatrice, l'art et l'enfant, méthodes d'enseignement artistique, matériaux et expression, traditions et réformes, l'art pour les adultes, le primitif et le moderne, etc. Quatre-vingt-huit pages d'illustrations sur papier couché ; frontispice en quadrichromie, vingt-trois illustrations en quadrichromie et

quatre-vingt-dix-neuf illustrations en noir et blanc.
1954 ; 140 pages ; 30 fr.

Etudes à l'étranger
Répertoire annuel de 75 000 bourses ou échanges dans 100 pays, contenant toutes les informations nécessaires aux candidats. Publication annuelle paraissant en octobre.
840 pages ; vol. X/1958-1959, 15 fr.

Vacances à l'étranger
Cet ouvrage complémentaire du précédent donne toutes informations utiles sur les cours de vacances, les auberges de jeunesse, les voyages culturels organisés et les camps internationaux de travail.
Publication annuelle paraissant en mars.
Volume XI en préparation.

Un ouvrage de référence indispensable :
L'éducation dans le monde
Analyse des divers systèmes d'enseignement, de la structure de l'organisation scolaire dans 200 pays et territoires ; des graphiques et une bibliographie accompagnent chaque exposé national.
1955 ; 1006 pages ; broché : 84 fr. ; relié : 94 fr. 60.
Pour la France, en coédition Unesco-Bourrelier.

Education et technologie
Recommandations pratiques touchant la préparation des enfants d'âge scolaire en fonction de la société technologique dans laquelle ils seront appelés à vivre. 1952.
72 pages ; 4 fr.

L'enseignement de la lecture et de l'écriture
par William Scott Gray.
Rédigée par l'un des spécialistes américains les plus connus, professeur de pédagogie à l'Université de Chicago, cet ouvrage, présente les résultats des recherches nouvelles menées dans des pays dont les situations économiques et sociales présentent des différences. Sans apporter de réponse définitive à tous les problèmes, il fournit un bon état de la question en ce qui concerne les méthodes elles-mêmes et leur efficacité. Les résultats sont exposés de telle manière que les éducateurs pourront les appliquer aisément aux conditions de leur propre pays.
1956 ; 316 pages ; 14 fr. 60.
Pour la France, en coédition Unesco-Librairie A. Hatier.

L'analphabétisme dans le monde au milieu du XXe siècle
Etude statistique.
Cette première enquête systématique sur l'analphabétisme dans le monde montre que ce phénomène, bien que ses incidences varient considérablement d'une région à l'autre, n'est pas limité à certains points du monde.
Une telle étude éclaire les rapports entre les problèmes de l'analphabétisme et les différents aspects de l'organisation sociale et économique (enseignement primaire, industrialisation, utilisation du revenu national).
1957 ; 216 pages ; 10 fr.

L'odyssée du timbre-poste.
L'Union postale universelle présentée aux maîtres et à leurs élèves
Ce guide, particulièrement utile aux éducateurs, présente, dans un style simple et concis, des faits relatifs à la circulation du courrier et à l'histoire du timbre-poste ainsi que des informations sur l'Union postale universelle. Illustrations.
1953 ; 38 pages ; 1 fr.

L'enseignement des langues vivantes
Cet ouvrage contient les résultats d'un stage d'études international sur la contribution de l'enseignement des langues vivantes à l'éducation pour le civisme international. Il aborde différents aspects particulièrement intéressants de cet enseignement : méthodes auxiliaires audio-visuelles, problèmes psychologiques, manuels scolaires, utilisation de la radio et de la télévision, etc.
1955 ; 325 pages ; 10 fr. 60.

Télévision et éducation aux Etats-Unis
par Charles A. Siepmann.
Diverses expériences concernant l'utilisation de la télévision dans l'enseignement : le système de télévision en usage aux Etats-Unis et la place qu'y tiennent les institutions de caractère éducatif et culturel.
1953 ; 138 pages ; 6 fr.

Les manuels d'histoire et la compréhension internationale
Les auteurs de cet ouvrage, M. J. A. Lauwerys, professeur à l'Université de Londres, et M. A. Weyler, directeur du lycée de Montgeron, présentent les conclusions d'un stage d'études organisé par l'Unesco et consacré à l'amélioration des manuels scolaires, plus particulièrement des manuels d'histoire.
Sujets traités : contrôle de la production, éducation dans le sens de la compréhension internationale, relations entre patriotisme et compréhension internationale, etc.
1953 ; 87 pages ; 3 fr.

PUBLICATIONS UNESCO-BIE

Le développement des constructions scolaires
Cet ouvrage étudie tous les aspects du problème : la répartition des responsabilités législatives, administratives et financières, les apports de la population locale, les constructions nouvelles, les mesures prises ou envisagées, l'aide internationale, etc.
1597 ; 250 pages ; 12 fr.

L'enseignement des arts plastiques dans les écoles primaires et secondaires
En étudiant la place faite à l'enseignement des arts plastiques dans 65 pays, les buts de cet enseignement, ses méthodes, le matériel utilisé, la formation des maîtres, etc., cet ouvrage contribue à la revalorisation de l'enseignement artistique, d'autant plus nécessaire que la rapidité des progrès techniques, après avoir offert à la société d'incontestables avantages, présente aussi de réels dangers.
1955 ; 330 pages ; 11 fr. 60.

L'enseignement des mathématiques dans les écoles secondaires
La première partie de cette publication envisage d'un point de vue général la place réservée à l'enseignement des mathématiques (horaire, objectifs, méthodes, manuels et matériel didactique, personnel enseignant).
La second partie consiste en une série d'études monographiques de l'enseignement des mathématiques dans 62 pays.
1956 ; 330 pages ; 11 fr. 60.

L'inspection de l'enseignement
Après avoir étudié d'une manière générale l'organisation de l'inspection et ses modalités techniques, cet ouvrage examine les problèmes qu'elle pose dans 67 pays différents.
1956 ; 390 pages ; 17 fr. 60.

Préparation des professeurs chargés de la formation des maîtres primaires : Etude comparée

Cet ouvrage étudie à la fois les institutions d'où sortent les maitres primaires, les études qu'ils y font, la formation des professeurs chargés de leur préparation, ainsi que celle des professeurs d'enseignements spéciaux et des maîtres des classes d'application.

1957 ; 218 pages ; 12 fr.

Etudes et documents d'éducation

L'enseignement dans l'école à maître unique.
1955 ; 46 pages ; 2 fr.

Bibliographie concernant l'enseignement des langues vivantes.
1955 ; 123 pages ; 3 fr.

L'éducation des adultes dans la République turque.
1955 ; 62 pages ; 2 fr.

Education de base, éducation des adultes, éducation des illettrés et éducation communautaire dans la région des Caraïbes.
1955 ; 86 pages ; 3 fr.

Etudes sur l'éducation civique des immigrants.
1955 ; 49 pages ; 2 fr.

Les techniques muséographiques et l'éducation de base.
1956 ; 54 pages ; 2 fr.

L'alphabétisation : bibliographie choisie.
1955 ; 46 pages ; 2 fr.

L'éducation sanitaire : bibliographie choisie.
1956 ; 45 pages ; 2 fr.

Compte rendu de la Première conférence internationale de la recherche pédagogique, Atlantic City, 13-21 février 1956.
1956 ; 54 pages ; 2 fr.

La place du sport dans l'éducation : étude comparative.
1956 ; 66 pages ; 2 fr.

Les centres de documentation pédagogique : étude internationale de caractère préliminaire.
1957 ; 44 pages ; 2 fr.

Répertoire international de revues pédagogiques.
1957 ; 200 pages ; 12 fr. 60.

Les programmes de l'enseignement primaire en Amérique latine.
1957 ; 39 pages ; 3 fr. 60.

Le service néo-zélandais d'éditions scolaires.
1958 ; 51 pages ; 5 fr.

Revue analytique de l'éducation

Chaque numéro contient, d'une part, un article de synthèse construit autour d'un choix d'ouvrages qui traitent d'un aspect particulier de l'éducation et, d'autre part, une série de notices bibliographiques portant sur certaines publications récentes consacrées à ce même sujet. Dix numéros par an.

Abonnement annuel : 9 fr. 60
Le numéro : 1 fr.

A partir du volume XI, No 1 (1959)
Abonnement annuel : 10 fr.
Le numéro : 1 fr. 30

Education de base et éducation des adultes

Ce bulletin s'adresse avant tout aux spécialistes, mais, la documentation et les renseignements qu'il contient sont de nature à intéresser également tous ceux qui s'occupent d'éducation. Le lecteur y trouvera des articles consacrés à d'importantes expériences en matière d'éducation, ainsi que des exposés sur les principes et les programmes. Trimestriel.

Abonnement annuel : 5 fr.
Le numéro : 1 fr. 60

A partir du volume XI No 1 (1959)
Abonnement annuel : 7 fr. 60
Le numéro : 2 fr. 30

IMPACT Science et société

Impact a été fondé pour attirer l'attention de l'élite intellectuelle de tous les pays sur la puissance de la Science en tant que force sociale, en train de transformer partout les modes de vie et de pensée des hommes.

Chaque numéro présente des études inédites sur les événements et les tendances d'aujourd'hui, accompagnées parfois de références et de bibliographies succinctes qui permettent d'approfondir les questions traitées.

D'autre part, une place est faite dans certaines livraisons à la critique détaillée d'un ouvrage important consacré aux effets sociaux de la Science.

Trimestriel. Abonnement annuel : 9 fr. 60
Le numéro : 2 fr. 60

La formation des journalistes

Enquête mondiale sur la préparation aux carrières de l'information.

Cet ouvrage, comprend trois parties :

La première contient un exposé des objectifs de l'Unesco et des mesures déjà prises pour encourager la collaboration internationale dans le domaine de la formation des journalistes, ainsi qu'un rapport sur le premier Centre international d'enseignement supérieur du journalisme.

La deuxième partie — « Principes et méthodes de formation » — contient huit études sur différents aspects de la formation des journalistes.

La troisième partie est une étude des possibilités de formation existant actuellement dans différents pays.

1958 ; 230 pages ; 10 fr.

Connaître le monde est devenu, pour l'Homme moderne, un besoin impérieux, associé à l'amélioration de la condition humaine.

Chaque mois, **Le Courrier de l'Unesco,** pour répondre sur un plan culturel à cette nécessité, ouvre à ses lecteurs de vastes horizons sur le monde moderne. Des articles vivants, richement illustrés, y établissent d'amblée, sans érudition prétentieuse, ni vulgarisation condescendante, un contact direct entre le lecteur et l'infinie diversité des pays et des hommes.

Le Courrier de l'Unesco ne se contente pas de satisfaire cette « curiosité géographique » au moment même où se dessine la tâche du XXIe siècle : « rendre l'homme plus humain » et, pour cela, lui apprendre à se mieux connaître partout on il est et où il s'affirme, de façons diverses et pourtant semblables. Tout ce qui touche à la vie présente ou passée de l'homme est de son domaine : les sciences qu'il a élaborées, les cultures qu'il a créées, le savoir qu'il a conquis.

Le Courrier de l'Unesco vous informera des grands problèmes contemporains et vous fera participer aux efforts de tous ceux qui tentent de les résoudre.

Lire *le Courrier de l'Unesco,* ce n'est pas seulement satisfaire un besoin de connaissances sur tel ou tel problème, c'est se familiariser avec tous les aspects de l'aventure humaine, c'est se solidariser avec tous les hommes de notre temps, pour développer la compréhension internationale et assurer ainsi le progrès et la paix.

Abonnement annuel : 10 fr.
Le numéro : 1 fr.

Les prix des ouvrages sont indiqués en francs suisses mais les paiements peuvent être effectués dans les monnaies nationales.

Pour tous renseignements écrire à la Division de la Distribution — Unesco, Place de Fontenoy, Paris 7e.

C.C.P. Paris 12598-48.

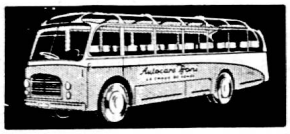
Cherchez-vous un but

pour les courses d'école et de sociétés ?

RESTAURANT DU LAC DE BRET

Le lieu idéal pour les classes

J.P. Brélaz, chef de cuisine — Tél. 5 81 26



Pensez aux Cars Boni

Parc 4 - La Chaux-de-Fonds
Tél. 2 46 17

pour vos courses d'école.

VIENNE : 19-25 juillet = 7 jours - Fr. 285.-

A 30 minutes du lac Champex

Chalet d'Arpettaz

Restauration - Dortoirs
Arrangements pour écoles et sociétés
Téléphone (026) 6 82 21 — C. Lovey, propr.

Choisissez les Franches-Montagnes
comme but d'excursions

L'HOTEL-RESTAURANT

« A la Halte des Amis »
Les Emibois / J.B.

vous attend ...

Cuisine renommée ● Grandes salles pour sociétés et écoles ● Jardin ombragé ● Séjour de vacances ● Chambres tout confort ● Téléphone (039) 4 52 51 ● Propriétaire Famille Aubry ●

Chasseron

1611 m.

Panorama unique en Suisse sur les Alpes et le Jura français
Champs de fleurs : anémones et gentianes

Télésiège et route

Hôtel-Restaurant 50 lits

Téléphone (024) 6 23 88 - Prix spéciaux pour écoliers

La société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat

vous conduira dans vos sites préférés...

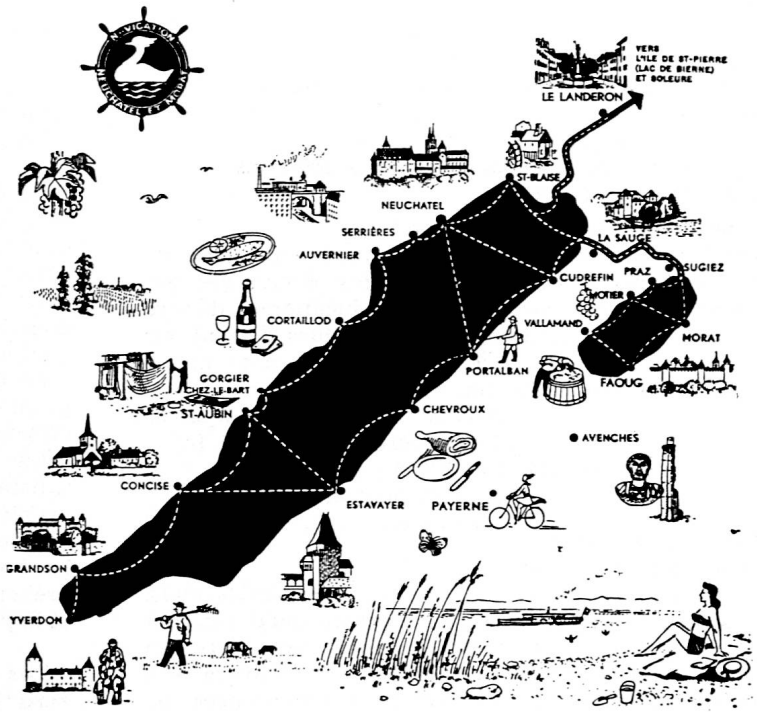
... et vous propose une croisière sur les lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne et les idylliques canaux de la Broye et de la Thielle.

Services réguliers d'été :

- **Neuchâtel-Estavayer** (via Cudrefin-Portalban)
- **Neuchâtel-Estavayer** (via Cortaillod-St-Aubin)
- **Neuchâtel-Ile de St-Pierre** (via canal de la Thielle)
- **Neuchâtel-Morat** (via canal de la Broye)
- **Morat-Vully et tour du lac**

Conditions spéciales pour écoles.

Sur demande, organisation de bateaux spéciaux à conditions favorables pour toutes destinations des trois lacs.



Renseignements : Direction LNM, Maison du Tourisme, Neuchâtel, tél. (038) 5 40 12

Documentation économique

L'INDUSTRIE DU CHOCOLAT DANS L'ÉCONOMIE SUISSE

Comme la montre suisse, le chocolat suisse est connu et apprécié dans le monde entier. Le chocolat comme la montre sont des ambassadeurs de notre économie et il n'est guère d'étranger passant en Suisse qui ne quitte notre pays avec quelques tablettes de chocolat dans sa valise. Telle est la réputation universelle de ce produit typiquement helvétique.

Le mélange assure la qualité du produit. Aussi cette opération revêt-elle une importance capitale dans la fabrication du chocolat.

Les origines du chocolat suisse

Pourtant, l'industrie chocolatière suisse travaille bien plus pour le marché intérieur que pour l'exportation. Mais le secret de sa notoriété réside dans la haute qualité de ses produits et aussi dans le fait que les chocolatiers suisses furent les premiers à industrialiser leur production, mettant ainsi le chocolat à la portée de tous, lui enlevant son caractère de gourmandise de luxe, jusqu'à en faire un élément important de l'alimentation de chacun.

C'est à Fernando Cortez que revient le mérite d'avoir fait connaître le chocolat à l'Europe. En effet, peu après la conquête du Mexique, en 1519, il écrivait en Espagne :

« Nous avons découvert un nouveau remède. Il suffit d'en boire une coupe pour être tout ragaillardi et se sentir capable de fournir un effort toute une journée, même sans manger. »

Ce mystérieux remède, c'est le cacao.

Il faut cependant attendre le début du XVIIe siècle pour voir le chocolat faire son apparition en Suisse, où il fut introduit par des marchands italiens, les « cioccolatieri » et ce n'est qu'à la fin du XVIIIe siècle que des fabricants tessinois marchèrent sur les traces des « cioccolatieri », sur une base tout à fait artisanale, en fabricant comme eux des « saucisses » de chocolat, dans le Val Blenio, et en se répandant dans tout le pays pendant l'hiver pour vendre leur production, à l'instar des marchands de marrons.

Au début du XIXe siècle, en 1819 exactement, la première fabrique suisse fut fondée à Vevey. Puis, d'autres fabriques s'ouvrirent à Serrières, à Genève, à Lausanne avant que la première entreprise alémanique voie le jour en 1845, à Zurich. La Suisse romande n'a jamais complètement perdu l'avance qu'elle avait prise en ce domaine. C'est à un « welsch » encore, que revient l'honneur d'avoir lancé le premier chocolat au lait, en 1875, après huit années de travail pour vaincre les difficultés que présente le mélange du lait et du chocolat. L'industrie chocolatière est ainsi plus que centenaire. Depuis le début du XIXe siècle, elle a pris dans notre économie une place toujours plus importante.

La place de l'industrie chocolatière dans l'économie suisse

La Suisse étant obligée d'importer la presque totalité de ses matières premières, les industries les plus intéressantes pour elle sont évidemment celles qui utilisent peu de matières premières par rapport à la valeur de la production et aux effectifs de la main-d'œuvre employée.

Sous ce rapport-là, l'industrie du chocolat est fort intéressante pour notre économie, puisqu'elle importe pour 40 millions de francs de fèves de cacao et produit pour plus de 260 millions de francs de chocolat. Il est vrai que — contrairement à d'autres industries, comme l'horlogerie par exemple — l'industrie du chocolat vit davantage de ses ventes en Suisse même que de ses exportations. En 1958, celles-ci ont représenté un peu moins du quart de la production totale. La production est relativement faible par rapport à celle enregistrée dans des branches travaillant essentiellement pour l'exportation. Pourtant, la valeur de nos ventes à l'étranger, ainsi que celle des achats faits en Suisse par des étrangers de passage, compense une importante partie du prix d'achat des matières premières importées.

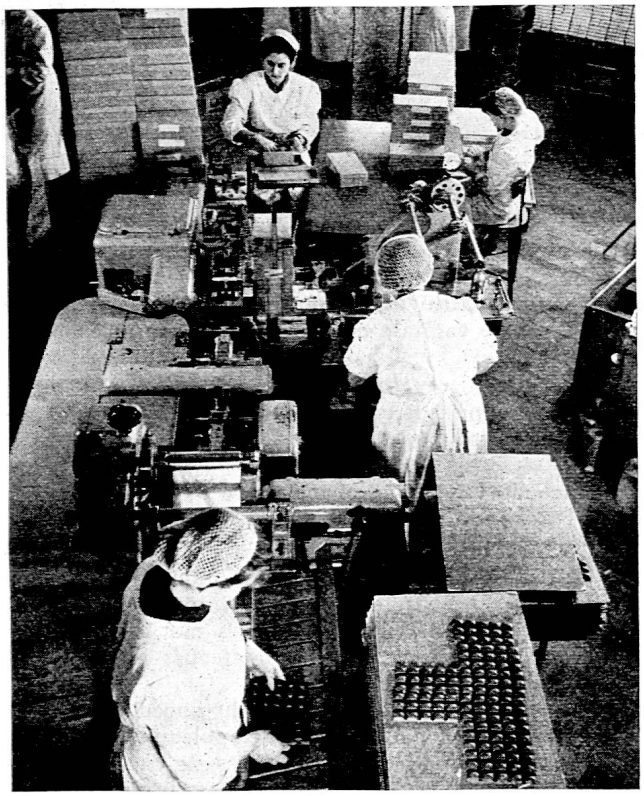
L'industrie chocolatière utilise d'autre part d'importantes quantités de matières premières agricoles suisses, puisqu'elle absorbe chaque année quelque 30 millions de litres de lait et une quinzaine de millions de kilos de sucre de betteraves. Nous sommes donc en présence d'un exemple d'heureuse collaboration de l'industrie et de l'agriculture.

L'industrie du chocolat est d'autre part une bonne cliente de diverses autres branches économiques suisses : l'industrie des machines lui livre d'importantes quantités de matériel ultra-moderne car, suivant en cela l'évolution de notre temps, l'industrie du chocolat se mécanise de plus en plus, bien que le travail manuel y conserve une part importante.

L'imprimerie, l'industrie du papier, celle du cartonnage trouvent un important client dans une industrie où les emballages jouent un rôle particulièrement important.

Relevons encore que l'industrie du chocolat consomme bon an, mal an quelque 200 000 kilos (soit vingt wagons de dix tonnes) de feuilles d'étain et d'aluminium, fournies également par l'industrie suisse.

Il ne faut enfin pas oublier que l'industrie suisse du chocolat répartie sur une trentaine d'entreprises, occupe plus de 6000 ouvriers et ouvrières, ces dernières jouant un rôle important dans cette fabrication si particulière.



Le travail manuel s'allie à celui de la machine dans toute une série d'opérations, assurant du travail à de nombreuses ouvrières.

Production et consommation

En 1915, les exportations chocolatières totales drainèrent 25 000 tonnes de chocolat, sur une production totale de 35 000 tonnes. Le 71 % de notre fabrication était ainsi expédié à l'étranger. Au lendemain de la première guerre mondiale, des droits de douane prohibitifs firent tomber à très peu de chose nos exportations de chocolat, tant et si bien qu'à la veille de la seconde guerre mondiale, la production totale était réduite à quelque 16 000 tonnes. Pendant la guerre, les difficultés de ravitaillement la firent descendre plus bas encore et, en 1945, elle ne fut que de 14 000 tonnes. C'est alors que se produisit une manière de miracle chocolatier : par réaction contre les privations des années de guerre, beaucoup de gens prirent l'habitude de manger du chocolat. De simple gourmandise, celui-ci devint un élément de l'alimentation. Le résultat ne se fit pas attendre : de 1945 à 1947 la production chocolatière fit un bond sensationnel, sautant en deux ans de 14 000 à 28 000 tonnes. La consommation moyenne par tête d'habitant ne cessa d'augmenter, passant de 2,6 kg. en 1915 à 6,4 kg. en 1958. Et il ne semble pas à l'heure actuelle, qu'un retour en arrière soit à craindre.

A cela s'est ajoutée une reprise des exportations. Après avoir été à peu près inexistantes pendant la guerre, elles furent de 1600 tonnes en 1950, soit le 5,2 % de la production totale. En 1958 avec environ 8500 tonnes, elles atteignirent le 21 % de la production. Mais le marché essentiel de l'industrie du chocolat reste le marché suisse. En retour, cette branche absorbe — nous l'avons vu — une importante partie de notre production laitière et sucrière, elle verse des sommes considérables dans le circuit économique suisse, sous forme de frais de transport, d'impôt, d'achat de machines, emballages et autres fournitures, de frais d'impression, de telle sorte que seule une minime partie du prix de vente d'une plaque de chocolat s'en va à l'étranger pour les achats de matières premières.

C'est donc sans arrière-pensée que le Suisse peut continuer à être le plus gros mangeur de chocolat du monde. Il y gagnera peut-être quelques grammes, mais il ne contribuera pratiquement pas à alourdir encore le traditionnel passif de notre balance commerciale.

BIBLIOGRAPHIE

Formation de la méthode expérimentale et son utilisation en pédagogie, par Alberto Montealegre. Un vol. de 360 pages. Edit. Nauwelaerts, Louvain. 1959.

Cette thèse de doctorat, préparée sous la direction de M. le professeur Raymond Buyse, de Louvain, est un ouvrage de culture dont nous ne saurions trop recommander la lecture.

En un temps où la recherche scientifique prend un tel essor, il est fort instructif de savoir quelles sont les origines de la méthode expérimentale et quelle a été son évolution au cours des siècles écoulés.

M. Montealegre passe en revue les idées et les œuvres de ceux qui ont contribué à son élaboration : Rober Bacon, Duns Scot, Galilée, Francis Bacon, Pascal, Newton, Boerhaave, Auguste Comte, Stuart Mill et enfin Claude Bernard.

Une place particulière et bien méritée est réservée à ce dernier. Dans son ouvrage, classique aujourd'hui : « L'expérimentation en pédagogie », M. R. Buyse a montré, en effet, dans quelle large mesure la méthode expérimentale de Claude Bernard pouvait trouver ses applications en pédagogie.

L'auteur termine son ouvrage en discutant ce problème de l'utilisation de la méthode expérimentale à la pédagogie et en précisant les caractères de l'expérimentation pédagogique.

Livre très riche qui ne quitte pas le terrain des idées. Il apporte une contribution importante à l'histoire de la pédagogie scientifique. C'est pourquoi nous regrettons d'autant plus des omissions qui étonnent : Alfred Binet et Edouard Claparède méritaient mieux que de brèves allusions ou une place dans la bibliographie. Les maîtres de Paris et de Genève ont été des novateurs en matière de pédagogie expérimentale ; l'auteur aurait dû le reconnaître et leur réserver la place qu'ont méritée leurs travaux et leur influence.

Cherchez-vous un but

pour les courses d'école et de sociétés ?

Téléférique

Loèche-les-Bains - Gemmipass

Altitude : 1410 m. - 2322 m. — Téléphone (027) 5 42 01

Le nouveau téléférique conduit les touristes en 8 minutes au sommet du col. Billets spéciaux pour écoles et sociétés.

PROSPECTUS A DISPOSITION

Course annuelle 1959

Lac d'Oeschinen Kandersteg TÉLÉSIÈGE

L'Hôtel Oeschinensee

se recommande pour sa bonne cuisine aux prix favorables pour des écoles et des sociétés.

Téléphone (033) 9 61 19 - D. Wandfluh-Berger, propr.

Hôtel Wildstrubel - Col de la Gemmi

2322 m.

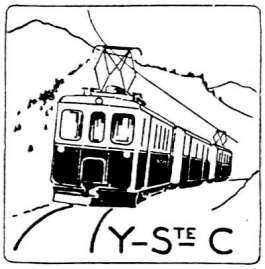
Le col de la Gemmi sera praticable début juin.
Prix spéciaux pour écoles et sociétés.
Prospectus et prix courant à disposition. Famille de Villa.
Téléphone (027) 5 42 01

Cabane-Restaurant de Barberine

s/Châtelard-Valais Tél. (026) 6 71 44 ou 6 58 56

Lac de Barberine, ravissant but d'excursions pour les écoles. Soupe - Dortoirs sommiers métalliques avec matelas et couvertures. Café au lait le matin Fr. 2.90 par élève. Prix spéciaux pour sociétés ; restauration. Chambre et pension à prix modérés. Montée en funiculaire et de là à 1 h. 1/4 de Barberine. Bateaux à disposition.

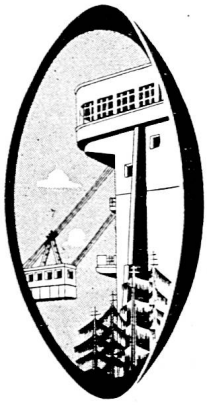
Se recommande Edouard Gross, propriétaire



LA COURSE D'ÉCOLE IDÉALE !

Sainte-Croix
Le Chasseron
L'Auberson

Renseignements : Dir. Yverdon-Ste-Croix, Yverdon tél. (024) 2.22.15



Pour vos courses scolaires, montez au Salève, 1200 m., par le téléphérique. Gare de départ :

Pas de l'Echelle

(Haute-Savoie)

au terminus du tram No 8 **Genève-Veyrier.**

Vue splendide sur le Léman, les Alpes et le Mont-Blanc.

Prix spéciaux pour courses scolaires.

Tous renseignements vous seront donnés au : Téléphérique du Salève - Pas de l'Echelle (Haute-Savoie) Tél. 24 Pas de l'Echelle.

Chemins de fer électriques veveysans

Vevey - Châtel-St-Denis
Vevey - Chamby
Vevey - Blonay - **Les Pléiades** 1400 m.

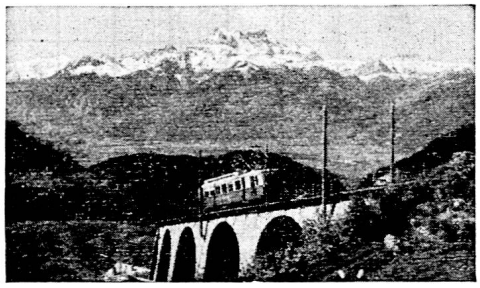
Pour grands et petits un
choix étonnant de courses

Demandez le dépliant avec carte et 8 projets de courses

Les automotrices du chemin de fer

Aigle-Leysin

desservent une région idéale pour courses d'école et touristique : Plateau de Prafandaz, lac d'Aï et de Mayen, **La Berneuse,** tours d'Aï et de Mayen.



Tarifs pour écoles

Parcours	1er degré jusqu'à 16 ans		2me degré de 16 à 20 ans	
	SC	AR	SC	AR
Aigle				
Leysin-Village	1.20	1.70	1.70	2.60
Leysin-Feydey	1.30	2.—	2.—	3.—

Billets du dimanche toute l'année. Billets d'excursion, valables 1 jour ouvrable : Aigle-Leysin-Berneuse (Aï) 2048 m. en téléférique **à fr. 7.50 - Aigle - Leysin-Feydey à fr. 5.—.**

FGT **78.09**

LECTURE

FLEUR - LÉGUME - FRUIT

Jeu de lecture, Ire année

Pour la maîtresse : Sur trois cartons, coller ou dessiner un fruit, une fleur, un légume.

FGT **780**

LECTURE

FLEUR - LÉGUME - FRUIT

1ère année

Jeu de lecture

banane	pavot	carotte
pomme	rose	salade
prune	iris	chicorée
abricot	tulipe	épinard
cassis	primevère	rave
	lilas	radis
	lis	haricot
	anémone	

ORT 81 S'IL

Copie :

Féminin	Masculin
si elle	**s'il**
si elles	**s'ils**

Mets ces phrases au masculin, en écrivant **s'il** (ou **s'ils**) en rouge :

— Si elle venait, Marie me ferait plaisir.

— Je ne sais si elle est ici.

— Si elles écoutaient, elles sauraient répondre.

— Si elle travaillait, ta sœur ne s'ennuierait pas.

— Je leur demande si elles ont soif.

— Si elles avaient faim, les pies s'approcheraient des maisons.

— Si elle a le temps, maman t'achètera des souliers.

REVISION DU SUBJONCTIF

(Leç. 65 à 68 du manuel vaudois)

I. — Remplacez les points par le verbe figurant dans la colonne de droite mis à la forme convenable.

1. Il ne faut pas que vous ... distraits quand je dicte.	Etre
2. Quand vous saurez qu'une bombe a détruit la famille du réfugié, vous comprendrez qu'il ... la guerre.	Haïr
3. Je désire que vous ... chaque jour un peu de sport.	Faire
4. Il ne fallait pas que tu ... ton travail à cause de moi.	Interrompre
5. Allons voir si les chevaux sont toujours au pâturage : je crains qu'ils ... peur de l'orage et qu'ils	Prendre et s'enfuir
6. J'étais confus que nos visiteurs ... si longtemps notre retour.	Attendre
7. Il suffira que Jean ... confiance en lui et tout ira bien.	Avoir
8. Il s'agit maintenant que nous ... ce que nous devons.	Payer
9. La mère redoutait que l'enfant ne ... trop vite à sa rencontre et hésitait à l'appeler.	Courir

Corrigé : 1. soyez — 2. haïsse — 3. fassiez — 4. interrompisses (interrompes accepté) — 5. aient pris — se soient enfuis — 6. eussent attendu (aient attendu toléré) — 7. ait — 8. payions — 9. courût (coure toléré).

II. — Dictée

Avant que la guerre **eût** dévasté cette riante cité, on n'**eût** jamais pensé qu'un jour viendrait où tout ne serait plus que ruines informes. Mais, après le bombardement, quand tout **fut** détruit, quand on **eut** vu la fin du cauchemar, on mesura la grandeur de la catastrophe. Pas un immeuble qui **n'eût** perdu toutes ses vitres, pas une rue qui ne **fût** jonchée de débris. Un moment, on **craignit** qu'un incendie général **éclatât** et **finît** de détruire ce qui avait résisté aux bombes. Par bonheur, cette dernière épreuve **fut** épargnée aux malheureux habitants.

J. P. Rochat

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Toute société qui se respecte — et Dieu sait chez nous s'il en est ! — possède des statuts et, par conséquent, une assemblée générale annuelle avec ordre du jour statutaire. La formule est rébarbative mais elle est entrée dans nos mœurs et plus personne ne songe à s'en étonner.

Convoquée dans toutes les règles en usage, et suffisamment à temps pour que les membres puissent réserver leur journée, l'assemblée est prête. Le comité a fait diligence et siège au pupitre, sur l'estrade. Ces messieurs, très affairés, ont devant eux d'innombrables paperasses témoignant de leur immense labeur. Le président, au centre, est flanqué de ses deux acolytes, secrétaire et trésorier (il est entendu que, si l'assemblée est mixte, la charge de secrétaire échoit toujours à une dame.

Un brouhaha emplit la salle. Le président, qui a posé sa montre devant lui, tousse discrètement, agite une sonnette et commence en ces termes : « L'heure étant largement dépassée, je déclare la séance ouverte. » Puis il souhaite la bienvenue à tous et salue la présence d'un certain nombre de personnalités dont il a inscrit les noms sur une feuille. La plupart du temps, il oublie quelqu'un. Alors, un des membres de l'assemblée vient le relancer discrètement et ce lapsus est réparé avant la lecture du rapport. Car il y a un rapport ou plutôt trois rapports dans toute assemblée générale qui se respecte.

Mais procédons par ordre.

Si l'assemblée est officielle, donc obligatoire, il est procédé à l'appel (et même à un contre-appel pour dépister les amateurs de poudre d'escampette). Le secrétaire est alors invité à lire le procès-verbal de l'assemblée précédente. Cette lecture soulevant rarement des oppositions, ledit procès-verbal est adopté avec remerciements à la secrétaire.

Puis vient le rapport présidentiel, complet, substantiel, émaillé souvent de dates et de chiffres, dont la péroraison déchaîne des applaudissements nourris et, bien entendu, mérités. La discussion, alors, est ouverte et, chose curieuse, cette salle en effervescence qui, tout-à-l'heure, ressemblait à une ruche en travail et qui a eu beaucoup de peine à rester silencieuse depuis que la séance est ouverte, ne trouve maintenant plus rien à dire. Il faut que le président stimule les énergies et répète à plusieurs reprises : « La parole est à tous ceux qui désirent la prendre... » si bien qu'une main se lève et que quelqu'un parle, non pas qu'il ait quelque chose à dire, mais simplement pour amorcer la discussion.

Le moment le plus solennel est celui où il s'agit de renouveler le comité. Car, en général, il démissionne en bloc et n'accepte aucune réélection. Pourtant, l'assemblée insiste en criant : « Les mêmes ! » et le comité, devant cette insistance, se laisse faire. Et la séance continue.

Le trésorier a dit des choses un peu caillouteuses et les vérificateurs de comptes des phrases sacramentelles. L'ordre du jour étant épuisé après les propositions individuelles, le président déclare la séance levée.

Et tout le monde fait comme la séance. Le brouhaha reprend, des groupes se forment. Si l'assemblée est exclusivement masculine, ou même si elle est mixte, tout le monde s'achemine vers des lieux hospitaliers où un menu de choix, longuement discuté par un comité sérieux qui a pensé à tout, les attend.

Mais cela ne regarde plus l'assemblée générale et ne figure pas dans les statuts.

M. Matter.

Alder & Eisenhut AG

Fabrique d'engins et appareils de gymnastique, de sport et de jeux

KUSNACHT-ZURICH
Tél. (051) 90 09 05

Fabrique **Ebnat-Kappel**

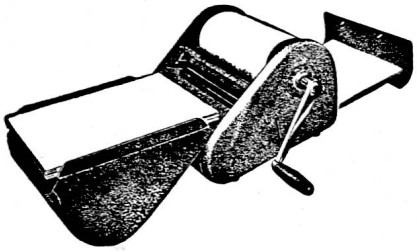
Nos fabrications sont conçues sur les exigences de la nouvelle école de gymnastique

Fourniture directe aux autorités, sociétés et particuliers

Une grande innovation dans le domaine de la reproduction :

le CITO MASTER 115

(fabrication suisse)



L'hectographe le plus vendu dans les écoles romandes.

Pour n'importe quel dessin, géographie, botanique, géométrie, musique, chant, tableaux - horaires, travaux d'examens, de bibliothèque, programmes de soirées, communications aux parents, circulaires, etc., aucun duplicateur mieux approprié !
Le CITO MASTER 115 travaille proprement, rapidement, sans encre, ni stencil. Il vous assure des copies en plusieurs couleurs par tirage. Les originaux peuvent être conservés et réutilisés. Portable, très solide, il est simple à l'emploi. CITO MASTER 115 est l'appareil scolaire idéal. Demandez-en la démonstration sans engagement.

Représentation générale Vaud / Valais / Genève :
P. EMERY, Avenue de Lavaux 70b, PULLY
Tél. (021) 28 74 02
Pour Fribourg / Neuchâtel / Jura bernois :
W. MONNIER, ch. des Pavés 3, Neuchâtel, tél. (038) 5 43 70

Fabriqué par Cito S.A. Bâle.

Magasin et bureau Beau-Séjour

POMPES OFFICIELLES FUNÈBRES DE LA VILLE DE LAUSANNE

8, Beau-Séjour

Tél. perm. 22 63 70 Transports Suisse et Etranger

Concessionnaire de la Société Vaudoise de Crémation

AUTO-ÉCOLE A.B.C.

DANIEL BEZENÇON

Petit-Chêne 38 (Place de la Gare)
Tél. (021) 22 22 86 entre 20 et 21 h.

AURORE

Ecole d'institutrices de jardinières d'enfants

fondée en 1926

Jardin d'enfants 3 à 5 ans
Classes préparatoires 6 à 10 ans

Techniques modernes d'enseignement

Dir : Mme et Mlle LOWIS
ex-prof. Ecole Normale, diplômées Université

LAUSANNE
rue Aurore 1
Tél. 23 83 77

C'est le moment d'acheter votre caméra 8 mm.
Grand choix, spécialement sélectionné parmi les meilleures marques. — Documentation et renseignements envoyés sans engagement. Naturellement à

PHOTO DES NATIONS

Place Longemalle et rue du Mt-Blanc - GENÈVE

Cherchez-vous un but

pour les courses d'école et de sociétés ?

Col de Jaman

Alt. 1526 m. - Tél. 6 41 69 - 1 h. 30 des Avants, 2 h. de Caux.
Magnifique but de courses pour écoles et sociétés.

Restaurant Manoïre

■ OUVERT TOUTE L'ANNÉE ■ GRAND DORTOIR

Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés. R. Rouiller.

LE VOYAGE

MOB

toujours un événement pour vos élèves

Nombreux buts d'excursions

Tarif spécial pour écoles et sociétés

Rochers de Naye

2045 m.

Belvédère incomparable
Jardin alpin le plus haut d'Europe
Hôtel confortable - Dortoirs

Tarif spécial pour écoles

Renseignements : Direction des chemins de fer montreusiens, Montreux

6 Bibliothèque Nationale Suisse Berne

J. A.
Montreux 1

S. A. DE L'IMPRIMERIE CORBAZ, MONTREUX